

Mise en ligne : 3 août 2022.
Dernière modification : 4 août 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

OMNIUM DE VALEURS AGRICOLES, INDUSTRIELLES ET MINIÈRES (OVAIM)

Portefeuille des Aciéries du Chili, fusionnées en déc. 1955 avec le Crédit foncier colonial sous le nom de Société de banque et de participations.

SOCIÉTÉ DES MINES DE ZELLIDJA

(*L'Information financière, économique et politique*, 20 novembre 1956)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines_de_Zellidja.pdf

L'assemblée générale extraordinaire tenue à Casablanca, le 13 novembre 1956, a décidé la distribution aux actionnaires de la Société des mines de Zellidja, notamment à titre de modalité quant à l'application de la distribution de fr. 1.000 par action de la Société des mines de Zellidja, objet de la troisième résolution de l'assemblée générale ordinaire du 2 mai 1956, d'actions de l'Omnium de valeurs agricoles, industrielles et minières détenues en portefeuille.

Cette distribution s'effectuera à raison de trois actions de Fr. 2.500 nominal de l'Omnium de valeurs agricoles, industrielles et minières pour quatre actions de Fr. 2.500 nominal de la Société des mines de Zellidja, à dater du 26 novembre 1956, contre remise du coupon numéro 20 des actions de la Société des Mines de Zellidja, aux guichets des établissements suivants :

- à Casablanca, au Crédit marocain, 27, boulevard Moulay-Youssef ;
- à Paris : à la Société de banque et de participations, 10, rue Volney (2^e) ;
- à l'Union des mines, 9, rue Louis-Murat (9^e).

Omnium de valeurs agricoles, industrielles et minières
(*L'Information financière, économique et politique*, 10 mai 1957)

L'assemblée ordinaire du 7 mai a approuvé les comptes de l'exercice 1956 se soldant par un bénéfice net de 2.782.004 fr. qui a été affecté à l'amortissement du report déficitaire antérieur, qui se trouve ainsi soldé.

Dans son rapport, le conseil indique que le renforcement extrêmement important des fonds propres de la société. à la suite des dernières augmentations de capital, a permis au conseil de procéder à des achats d'un portefeuille de valeurs mobilières qui est passé d'un exercice à l'autre de 41 millions 890.000 fr. à 4.002.251.552 francs.

(*Combat*, 14 septembre 1957)

Un groupe franco-américain ayant pour objet de procéder en commun à la prospection de permis de recherches de pétrole au Sahara vient d'être constitué ; il comprend notamment la S. A. F. R. E. P. (27 %), Lazard Frères (18 %), la Synclair

Petroleum Cy (27 %), la Newmont Mining Corporation (18 %) et l'Omnium de valeurs agricoles, industrielles et minières (10 %).

Omnium de valeurs agricoles et industrielles et minières
(*L'Information financière, économique et politique*, 19 juin 1958)

L'inventaire des valeurs mobilières en portefeuille comprend : 8.916 actions Société de Banque et de Participations ¹, 98.988 actions Société nouvelle des Mines d'Aïn-Arko, 5.393 actions Lièges des Hamendas et de la Petite Kabylie*, 6.000 actions Sucrieries d'Outre-Mer.

Les valeurs diverses françaises ont une valeur globale d'inventaire de 301.800 fr., les valeurs étrangères de 3.111.939.383 fr. et les titres de sociétés immobilières de 66.912.500 fr.

LA TOILE DE FOND DE L'AFFAIRE LACAZE ²
(*Paris-Presse-L'Intransigeant*, 5 février 1959)

Jean LACAZE dirige deux puissantes affaires : l'O.V.A.I.M. et les mines de Zellidja, et siège au conseil de plusieurs autres : Lièges des Hamendas et de la Petite Kabylie, Sucrierie d'Outre-mer.

Ces diverses sociétés ne sont pas étrangères les unes des autres. Elles ont au contraire des caractéristiques communes :

1. — Elles s'occupent d'affaires coloniales ;
2. — Elles sont étroitement liées au capital américain ;
3. — Leurs relations sont également étroites avec ce que l'on appelle désormais la « banque gaulliste », dont les deux tendances sont représentées par les Rothschild (Pompidou), et par le groupe Société de Banque-Banque Commerciale ³ (Albin Chalandon).

Il est pratiquement impossible de concevoir que le contexte financier de ces diverses sociétés soit étranger à ce qui est devenu « l'affaire Lacaze ».

Il est un élément du sévère règlement de comptes auquel on assiste depuis quelques semaines mais qui se préparait, en fait, depuis plusieurs années. Il est peu probable que les officiels, là encore, nous informent.

UNE « SOCIÉTÉ FANTÔME »

L'O.V.A.I.M. (Omnium de valeurs agricoles, industrielles et minières), peu connu du public, est une puissante société de portefeuille au capital social de près de 2 milliards de francs. Créée en 1931 pour gérer des valeurs coloniales, sa progression a été foudroyante : 26 millions de capital en 1953 et 1.980 millions aujourd'hui.

L'O.V.A.I.M. ne produit rien et n'a pas de personnel ; son seul objet est la tonte des coupons des titres qu'elle détient, la vente ou l'achat de certains de ces titres. Les revenus, depuis trois ans, oscillent autour de 130 millions de francs par an.

SES DEUX MAMELLES

¹ Nouvelle dénomination du Crédit foncier colonial (22 décembre 1955).

² L'affaire Lacaze : Jean Lacaze était suspecté de tentative d'assassinat contre son neveu Jean-Pierre Guillaume, l'un des héritiers des Mines de Zellidja.

³ Banque commerciale de Paris : établissement financier du groupe Dassault.

La composition de ses biens est intéressante. Elle posséderait 42.000 Newmont Mining (trust minier américain), 25.700 coupures Royal Dutch (pétrole hollandais). 5.600 International Nickel (américain). 50.000 Unilever (trust anglo-hollandais des corps gras), 60.000 Zellidja et d'importants paquets Philip, N'Changa, Lièges de Hamendas (Algérie), Crédit Marocain ; elle contrôle encore les mines algériennes d'Ain Arko (zinc) et la Société Algérienne du Zinc (439 millions de bénéfices nets en 1957).

Ses deux mamelles sont la finance américaine et les affaires coloniales françaises : 43 % de valeurs américaines, 23 % de valeurs coloniales.

Il y a quelques semaines, l'O.V.A.I.M. a demandé et obtenu des permis de recherches pétrolières au Sahara, en association avec les puissantes firmes américaines Newmont Mining et Sinclair Oil, ainsi qu'avec la banque Lazard.

LES GRANDS PATRONS

À l'origine, l'O.V.A.I.M. constituait le portefeuille des Aciéries du Chili, absorbées en 1955 par la Société de Banque et de Participations, puissante affaire bancaire dont on a beaucoup parlé à cause de ses attaches avec les milieux financiers U.N.R. Albert de Boissieu, qui « lança » Albin Chalandon à la Banque Commerciale de Paris, est également administrateur de la Société de Banque et de Participations, où il représente les affaires Schneider.

On trouve auprès de Jean Lacaze Michel de Boissieu, secrétaire général de Peñarroya (affaire Rothschild où siégeait Pompidou). Il est également administrateur de la firme britannique H. J. Enthoven and Sons.

Tout ce beau monde se retrouve à la même adresse parisienne : 10, rue Volney, où cohabitent l'O.V.A.I.M. et la Société de Banque qui assure le service financier des mines de Zellidja.

Quelque temps avant sa mort accidentelle, le maître de Zellidja, Jean Walter, se rapprocha de la Société de Banque. On répartit, fin 1956, des titres O.V.A.I.M. aux actionnaires Zellidja : Walter devint président d'honneur. Son beau-frère, Jean Lacaze, occupait le poste de président-directeur général, les représentants de la Société de Banque demeurant en place au conseil. Après la mort de Jean Walter, il y eut une certaine confusion. Lacaze garda ses fonctions, tandis que des « héritiers » vendaient du « papier » sur le marché.

LES MINES DE ZELLIDJA

La société, constituée en 1929, n'eut d'activité appréciable qu'au lendemain de la guerre. C'est le contexte économique du « scandale » actuel.

Jean Walter et le trust Peñarroya (fleuron de la banque Rothschild) se partageaient la propriété de la société et firent appel en 1946 d'une part au gouvernement américain, d'autre part à deux grands trusts miniers américains, la Newmont Mining et la Saint-Joseph Lead (principal producteur mondial de plomb et de zinc). L'argent afflua. Le plan Marshall fournit 8 millions de dollars et les groupes américains environ autant. En paiement, Zellidja livrait une grande partie de sa production aux stocks stratégiques américains et partageait son capital social avec les financiers américains à la fois dans la société elle-même et dans de nombreuses autres sociétés nord-africaines.

Zellidja est le troisième producteur de plomb et de zinc du monde. Ses profits battent tous les records, la moitié du prix de vente des minerais : environ 3 milliards de francs par an.

Financièrement, Zellidja est liée à la Société de Banque et de participation et à la Banque de Paris et des Pays-Bas, représentée par un homme politique : M. André Cornu.

Depuis la mort de Jean Walter, le conseil d'administration de Zellidja comprend, outre Jean Lacaze, des financiers américains (Fred Scarls, Andrew Fletcher), des

représentants de Rothschild (Henri Pagézy), de la Banque de Paris (Cornu), de la Société de Banque et de l'O. V. A. I. M. (Henri Fayol et J.-P. Demole [Demole]),

Rothschild et les Américains sont les maîtres de ce conseil.

Ne vous étonnez plus qu'à propos de tels intérêts, on parle de 15 millions promis à un tueur.

Omnium de valeurs agricoles et industrielles et minières
(*L'Information financière, économique et politique*, 26 juin 1959)

L'inventaire des valeurs mobilières en portefeuille comprend : 8.916 actions Sté de Banque et de Participations, 98.988 actions Sté nouvelle des mines d'Aïn-Arko, 5.393 actions Lièges des Hamendas et de la Petite Kabylie*, 6.000 actions Sucrieries d'Outre-Mer

Les valeurs diverses françaises ont une valeur globale d'inventaire de 301.800 fr., les valeurs étrangères de 3.111.939.383 fr. et les titres de sociétés immobilières de 66.912.500 fr.

NOMINATIONS
Pétroles d'Outremer*
(*Paris-Presse-L'Intransigeant*, 23 juillet 1969)

M. Régis de VILLÈLE vient d'être nommé président-directeur général de la Société des Pétroles d'Outremer dont tous les administrateurs ont démissionné et ont été remplacés par l'Omnium de valeurs agricoles et industrielles et minières représentée par M. Gérard de L'ÉPINE, MM. Parour BEGLARIAN, Raymond de BALASY, Robert NOUEL et Mme André RICHARD.

Ariès (Union des mines) > OVAIM.

Boissieu (Michel de)*(Rothschild-Peñarroya) > 1955-61 v-pdt OVAIM.

Cazes (Michel)(Crédit lyonnais) > OVAIM.

WW 1971-72 :

Demole (Jean-Pierre)(1906, Genève). 1944 MM. Pictet et Cie*, banquier à Genève > adm. Mines de Zellidja, OVAIM, etc. *[sic]*.

WW 1971-72 :

Faure (Jacques)[né en 1899. Ép. Jacqueline de Lubersac > Bq de Lubersac*], Sté de banque et de particip. > OVAIM.

Fayol (Henri) : Boussac > Sté de banque et de particip. > OVAIM.

WW 1971 :

Fourmon (Jacques) : 1950 Boussac > Crédit foncier colonial > 57 OVAIM*

WW 1979

L'ÉPINE (Gérard de), administrateur de sociétés. Carr. : président-directeur général de la Société de banque et de participation (1953-1975) > vice-président-directeur général (1963), puis président-directeur général (depuis 1969) de l'Omnium de valeurs agricoles, industrielles et mobilières [minières ?](Ovaim*).

Tarde (Guillaume de)(BNCI) > OVAIM